



Points saillants de l'Aspect canadien des troubles d'apprentissage (ACTA)

L'Aspect canadien des troubles d'apprentissage (ACTA) est une recherche appliquée et novatrice dirigée par Troubles d'apprentissage – Association canadienne (TAAC) et financée par le Programme de partenariats pour le développement social, Composante personnes handicapées.

La présente étude a été effectuée par une équipe de grands chercheurs canadiens dirigée par les chercheurs principaux, Alexander M. Wilson (Ph.D.), directeur du Meighen Centre à l'Université Mount Allison au Nouveau-Brunswick et Adele Furrie, une experte basée à Ottawa en statistiques des incapacités. L'équipe était aussi composée des chercheuses Elizabeth Walcot-Gayda (Ph.D.), Fellow à l'Université de Sherbrooke au Québec, Catherine Deri (Ph.D.), Département économique à l'Université d'Ottawa et Andrew Archer, un expert en obtention de données d'information. Le but de la recherche était d'établir ce que signifiait être un enfant, un jeune ou un adulte qui a des troubles d'apprentissage au Canada.

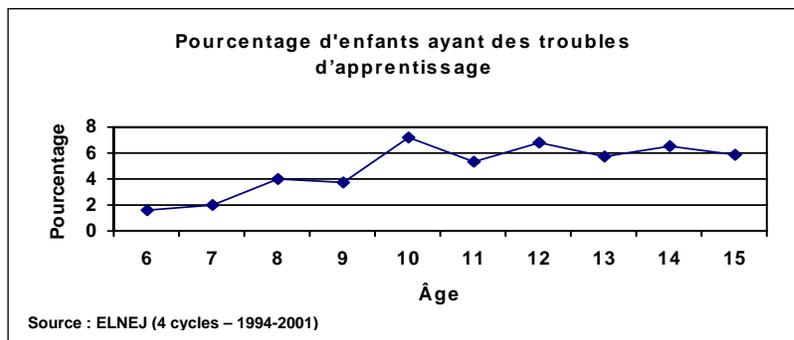
La recherche de l'ACTA est unique car elle représente la première fois qu'un organisme canadien s'occupant d'incapacités ait demandé accès aux données des enquêtes réalisées par Statistique Canada. Dix différentes séries de données ont été examinées, faisant de cette étude l'examen le plus complet jamais réalisé sur l'incidence de vivre avec un trouble d'apprentissage (TA) au Canada. L'étude de l'ACTA a constaté que les gouvernements canadiens peuvent faire plus pour aider les personnes qui ont des troubles d'apprentissage. Les personnes qui ont des troubles d'apprentissage sont souvent empêchées de réussir à l'école, au travail et dans les activités quotidiennes. Les réussites sont souvent accomplies grâce à des facteurs externes au soutien gouvernemental tels que :

- trouver un enseignant qui est formé à travailler avec un étudiant qui a des TA;
- avoir un soutien familial qui comprend des ressources financières;
- trouver un employeur qui comprend les troubles d'apprentissage et qui fournit les accommodements nécessaires.

Ces résultats indiquent clairement qu'il y a d'énormes coûts pour la société si on ne s'occupe pas des troubles d'apprentissage.

Combien d'enfants au Canada ont des troubles d'apprentissage?

Des enfants âgés de 6 à 15 ans, un peu moins que 5 sur 100 (4,9 %) a un trouble d'apprentissage selon l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et



les jeunes (ELNEJ). Cependant, ce chiffre varie lorsqu'on examine chaque cohorte d'âge séparément, d'un plancher de 1,6 % pour les enfants de 6 ans à un plafond de 7,2 % pour les enfants de 10 ans. Ce plafond confirme les résultats de l'examen initial de la documentation existante dans le domaine des TA effectué par l'équipe de recherche ainsi que les commentaires anecdotiques des groupes de discussion.

J'ai été diagnostiqué très jeune. J'étais prêt à décrocher de l'école en 3^e année et je suis entré dans une école pour les enfants qui ont des troubles d'apprentissage. C'est ce qui a tout changé pour moi. Cette école a aidé à me donner les habiletés dont j'ai besoin pour mieux gérer les choses et pour relever les défis que je rencontre.

– Participant au groupe de discussion de Winnipeg

J'ai commencé à m'inquiéter lorsque mon enfant était en première année. Il a finalement été diagnostiqué en troisième année.

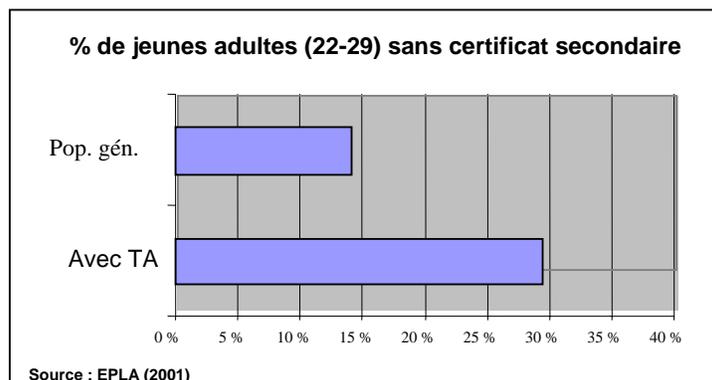
– Participant au groupe de discussion de Saskatoon

Les Canadiennes et les Canadiens qui ont des troubles d'apprentissage ont moins tendance à réussir à l'école

Un nombre considérable de jeunes et d'adultes qui ont des troubles d'apprentissage décrochent complètement du système d'éducation, un quart des Canadiennes et des Canadiens ayant des TA et âgés de 22 à 29 ans (28,3 %) rapportant moins qu'un certificat de secondaire comme résultat éducatif le plus élevé à comparer à 14,9 % dans la population générale.

J'ai lâché l'école en 7^e année. J'y suis retourné, mais ça été difficile. J'ai encore lâché en 10^e année. Je suis retourné à l'école grâce au programme Bridges to Success de Troubles d'apprentissage – Association canadienne de la Saskatchewan. Je viens d'obtenir mon équivalence de 12^e année. J'ai 24 ans.

– Participant au groupe de discussion de Saskatoon



Les enfants ayant des TA au Canada ont besoin d'aides, mais n'en n'ont pas les moyens.

Dans l'Enquête sur la participation et les limitations d'activités (EPLA) de 2001, on a demandé aux parents et aux gardiens d'enfants ayant de 6 à 14 ans et des troubles d'apprentissage comment leurs enfants se servaient d'aides, d'équipement spécialisé ou de services pour les aider avec leurs troubles d'apprentissage. Un peu plus que la moitié (50,3 %) de ces enfants utilisaient ce genre d'aides, d'équipement ou de services. Cependant, près de 3 sur 10 (29,3 %) des parents

ont dit que leurs enfants avaient besoin de ce genre d'aides, d'équipement ou de service, mais n'en n'avaient pas.

J'ai payé un tuteur pour faire du travail additionnel avec ma fille, mais j'ai dû arrêter parce que je n'en n'avais pas les moyens. Si vous n'avez pas les ressources financières, votre enfant doit s'en passer.

– Participant au groupe de discussion de Winnipeg

Parmi les enfants âgés de 6 à 14 ans ayant des troubles d'apprentissage **qui utilisaient des aides**, de l'équipement spécialisé ou des services pour les aider avec leurs troubles d'apprentissage, 59,5 % utilisaient un ordinateur comme aide à l'apprentissage, 52,6 % utilisaient un tuteur, 13,3 % utilisaient une enregistreuse, 11,2 % utilisaient des livres parlants et 6,6 % utilisaient un logiciel activé par la voix ou de synthèse de la voix.

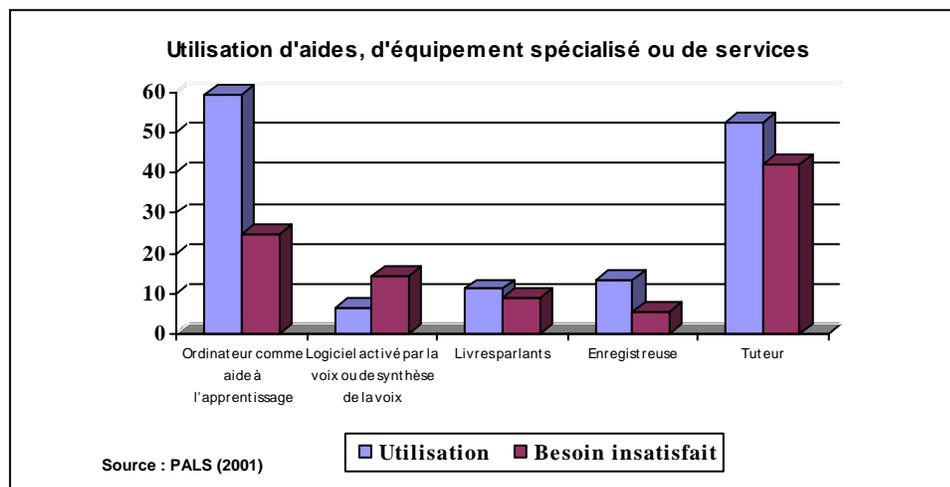
J'ai 45 000 \$ de dettes parce que j'ai dû payer pour des services additionnels pendant 10 ans. Nous devons payer l'équivalent d'une année d'éducation universitaire à tous les ans pour nos enfants qui sont à l'école.

– Participant au groupe de discussion de Halifax

Cela coûte 500 \$ par mois pour des tuteurs pour mes deux garçons. Sans ces services, ils se débattaient à l'école alors j'ai deux emplois pour pouvoir les payer.

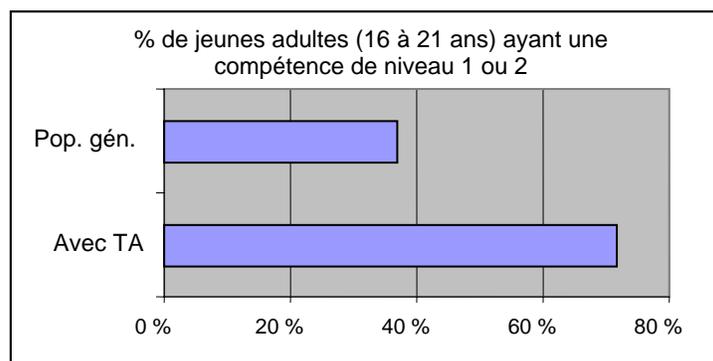
– Participant au groupe de discussion de Saskatoon

Parmi les enfants âgés de 6 à 14 ans ayant des troubles d'apprentissage qui avaient besoin d'aides, d'équipement ou de services, qu'ils **n'avaient pas**, 42,3 % avaient besoin d'un tuteur, 24,7 % avaient besoin d'un ordinateur comme aide à l'apprentissage, 14,6 % avaient besoin d'un logiciel activé par la voix ou de synthèse de la voix, 8,9 % avaient besoin d'un livre parlant et 5,5 % avaient besoin d'une enregistreuse.



Les Canadiennes et Canadiens qui ont des TA ont moins tendance à atteindre des niveaux élevés de compétences en lecture et en calcul.

Les Canadiennes et Canadiens ayant des troubles d'apprentissage atteignent majoritairement des niveaux plus faibles (niveaux 1 à 2)¹ de lecture courante, de documents et quantitative et ont moins tendance à obtenir des résultats aux niveaux plus élevés. 71,6 % des jeunes adultes ayant des TA âgés de 16 à 21 ans ont eu des résultats aux niveaux 1 à 2 pour la lecture courante à comparer à 36,9 % de la population générale.



Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (1994)

Je ne croyais pas qu'ils allaient me diplômé du secondaire parce que je ne savais ni lire ni épeler. Ce n'est que plus tard que j'ai pu apprendre lorsque j'ai reçu un enseignement en face-à-face.

– Participant au groupe de discussion de Saskatoon

J'ai quatre enfants. Je n'étais pas capable de les aider avec leurs devoirs. Maintenant, grâce au programme Bridges to Success de Troubles d'apprentissage – Association canadienne de Saskatchewan, je suis capable de les aider. Mes enfants comprennent que leur mère a des troubles d'apprentissage.

– Participant au groupe de discussion de Saskatoon

Dans le Nord, vous pouvez toujours obtenir du travail. Il n'est pas nécessaire de remplir une demande comme vous devez le faire en ville. Je conduis un camion. J'avais de la difficulté à remplir les documents que je devais remplir et donc j'ai demandé à des collègues de le faire pour moi.

– Participant au groupe de discussion de Saskatoon

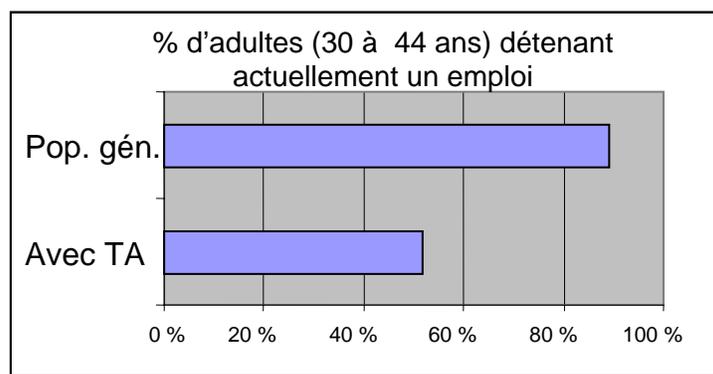
¹ L'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes de 1994 mesure la compétence à cinq différents niveaux, 1 étant le plus bas et 5 étant le plus élevé dans chacun des trois genres d'alphabétisation : lecture courante, de documents et lecture quantitative.

Niveau 1 – Difficulté de lecture et peu d'habiletés de base et de stratégies pour décoder et travailler avec les textes.

Niveau 2 – Habiletés limitées de lecture, mais ne lit pas bien. Peu comprendre un matériel simple qui est clairement présenté.

Les Canadiennes et les Canadiens qui ont des troubles d'apprentissage ont moins tendance à réussir au travail.

Les troubles d'apprentissage ont aussi une incidence sur les possibilités d'emploi. C'est là une tendance qui demeure constante pendant toute leur vie, un peu plus que la moitié des adultes ayant des TA et entre 30 et 44 ans (51 %) ont rapporté avoir un emploi la semaine préalable au Recensement de 2001, à comparer à 89,1 % de la population générale de la même cohorte d'âge.



Source : EPLA (2001)

J'ai lâché l'école et j'ai travaillé comme serveuse, mais le cuisinier était incapable de lire les commandes que je prenais, alors j'ai été mis à pied. J'ai dû trouver un emploi qui ne requérait pas de lire. J'ai travaillé comme serveuse dans les banquets. J'ai tenté de prendre un cours pour devenir maçon, mais il y avait trop de calcul. Grâce au programme Bridges to Success de Troubles d'apprentissage – Association de Saskatchewan, j'ai suivi des cours de rattrapage et amélioré mes capacités à lire et à écrire. Je travaille maintenant comme cuisinière dans un très beau bistro.

– Participant au groupe de discussion de Saskatoon

Je ne peux pas grimper les échelons. J'ai de la difficulté à m'exprimer verbalement.

– Participant au groupe de discussion de Saskatoon

Cela a été dévastateur pour moi de devoir quitter mon emploi de rêve à cause de mes troubles d'apprentissage. Tout ce que je faisais bien n'était pas reconnu alors que les choses qui me créaient des problèmes étaient toujours soulignées. Il est si important que les employeurs soient éduqués au sujet des troubles d'apprentissage.

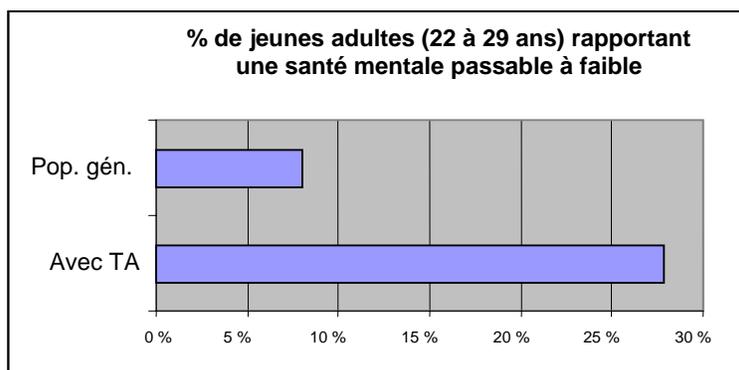
– Participant au groupe de discussion de Winnipeg

Grâce à mon évaluation, j'ai appris ce que sont mes forces et je sais donc quelles carrières ne sont clairement pas pour moi. Je ne m'embarque pas pour un autre échec encore une fois.

– Participant au groupe de discussion de Winnipeg

Les Canadiennes et les Canadiens qui ont des troubles d'apprentissage ont plus tendance à rapporter une santé mentale globale plus faible.

Les Canadiennes et les Canadiens qui ont des troubles d'apprentissage ont deux à trois fois plus tendance à rapporter une santé physique, générale et mentale passable à faible que la population générale. En santé mentale uniquement, plus de trois fois le nombre (27,8 %) d'adultes ayant des troubles d'apprentissage et 22 à 29 ans ont déclaré que leur santé mentale était passable à faible à comparer à seulement 8 % de la population générale.



Source : ESCC (2002 Cycle 1.2)

Les Canadiennes et les Canadiens qui ont des troubles d'apprentissage avaient plus que deux fois plus tendance que les personnes non handicapées à rapporter des niveaux élevés de stress, de dépression et de troubles d'anxiété, de pensées suicidaires, de visites à un spécialiste de la santé mentale et une santé mentale générale plus faible.

Les différences constatées chez les adolescents (de 15 à 21 ans) étaient encore plus grandes que chez les adultes (de 30 à 44 ans) en ce qui concerne les pensées suicidaires, la dépression et la détresse.

Les hommes qui ont des TA avaient plus tendance à rapporter des épisodes dépressifs, des troubles d'anxiété, des consultations avec un spécialiste de la santé mentale et une santé mentale générale plus faible.

Les femmes qui ont des TA avaient plus tendance à rapporter une grande détresse et des pensées suicidaires à comparer aux personnes non handicapées.

Globalement, les TA ne sont pas plus nocifs à la santé mentale pour un sexe que l'autre.

Lorsque mon fils était dépassé à l'école, nous avons une journée familiale de santé mentale. Je lui achetais un lego pour que nous puissions concentrer sur quelque chose où il était bon.

– Participant au groupe de discussion de Winnipeg

Ne pas avoir un diagnostic précoce a signifié que je devais avoir un plan A, B et C en tout temps. Il faut consacrer tant d'effort pour rester dans la bonne voie et l'énergie nécessaire pour m'organiser, en plus d'une famille ou une maison. Cela a suscité de nombreuses anxiétés.

– Participant au groupe de discussion de Toronto

L'école publique a été très difficile pour moi. J'ai dû répéter deux fois la troisième année. Si vous êtes l'idiot de la classe, vous l'êtes aussi sur le terrain de jeux. Votre estime de vous-même est faible, vous n'avez aucun ami et vous êtes solitaire. Vous êtes déprimé. Vous traversez la vie en pensant que tout est votre faute et que vous êtes bon à rien.

– Participant au groupe de discussion d'Ottawa

Mon enfant a écrit sa première note de suicide en 4^e année. Elle se mutilait elle-même à 13 ans. Personne ne l'invitait à aller nulle part. Le téléphone ne sonnait jamais pour elle. Elle était très solitaire.

– Participant au groupe de discussion de Saskatchewan

J'ai tenté de changer mon dialogue interne de « devrais » à « pourrais ». Je me suis forcé à utiliser la stratégie de ne pas prendre une décision immédiatement. Cela a été très utile. Le dialogue interne négatif est un gros problème pour les personnes qui ont des TA car nous mettons déjà en doute nos habiletés et plusieurs d'entre nous pensons que nous avons échoué.

– Participant au groupe de discussion de Toronto

Je pense que ma réussite est due à ma persévérance, au soutien de mes amis et de ma famille et à savoir ce qui est bon pour moi.

– Participant au groupe de discussion de Toronto

Mon trouble d'apprentissage était dévastateur dans toutes mes relations intimes parce que je ne le connaissais pas. Je suis devenu le mouton noir de la famille. Je me suis mis à boire et à prendre des drogues et j'ai plongé dans le désespoir. C'est seulement à l'âge de 39 ans, quand j'ai été diagnostiqué, que j'ai commencé à comprendre mes forces, j'ai appris des stratégies et des habiletés d'accommodement et c'est là que ma vie a changé.

– Participant au groupe de discussion de Toronto

Résumé

L'Aspect canadien des troubles d'apprentissage a révélé des preuves convaincantes de ce que notre réseau national a remarqué de façon anecdotique depuis des décennies : s'il n'est pas diagnostiqué, pas traité et/ou ne reçoit pas d'accommodement, le Canadien qui a des TA est incapable d'atteindre son potentiel, suscitant des coûts élevés pour l'économie canadienne.

Cette étude démontre comment les enjeux des Canadiennes et des Canadiens qui ont des troubles d'apprentissage sont à la fois linéaires et cycliques. Ils sont linéaires en autant qu'il y a une corrélation directe entre les problèmes non identifiés à l'école et/ou non accommodés à l'école et le résultat final de niveau faible d'alphabétisation. À son tour, ceci a une incidence sur les possibilités d'emploi et la situation financière des personnes qui ont des troubles d'apprentissage. Les problèmes sont cycliques parce que ces défis s'alimentent les uns les autres. Les faibles niveaux d'alphabétisation, les taux plus élevés de chômage, le manque d'indépendance et les revenus plus faibles contribuent à des taux plus élevés de santé mentale et physique passable à faible et a une incidence sur les relations des personnes qui ont des TA.

La solution ne relève pas uniquement du système d'éducation. Tout en reconnaissant que les établissements d'enseignement ont été l'endroit où de nombreuses Canadiennes et de nombreux Canadiens ayant des TA ont découvert leurs handicaps et où elles et ils espèrent trouver des interventions et des accommodements appropriés, il est nécessaire d'examiner d'autres domaines des politiques publiques pour trouver des solutions aux défis de toute la vie que doivent relever les personnes qui ont des troubles d'apprentissage. Ces solutions devraient être systémiques et faire intervenir des programmes à financement public tels que les services sociaux, de santé, d'emploi et d'alphabétisation, les programmes de l'impôt sur le revenu fédéral et d'autres domaines.

Les gouvernements canadiens, le secteur de l'éducation et du travail peuvent faire plus pour aider les personnes qui ont des troubles d'apprentissage à réussir à l'école, au travail et dans les activités de tous les jours. Des solutions abordables et disponibles peuvent être immédiatement adoptées pour aider à briser le cycle de l'échec et à fournir des débouchés pour le succès.

Troubles d'apprentissage – Association canadienne recommande aux gouvernements canadiens :

- Investir dans un modèle universel fondé sur la recherche de dépistage précoce et d'intervention pour les enfants de 4 à 8 ans qui est conçu afin de déceler et d'aider les enfants qui peuvent vire une échec scolaire. Ceci pourrait accroître les taux d'alphabétisation canadiens, réduire les coûts des soins de santé, accroître l'emploi et les possibilités de revenu et améliorer la vie des Canadiennes et des Canadiens qui ont des troubles d'apprentissage.
- Négocier avec le Conseil des ministres de la santé les coûts des diagnostics principaux des troubles d'apprentissage pour les Canadiennes et les Canadiens qui ont des TA de tous les âges (enfants, jeunes et adultes) et pour obtenir un soutien pour les personnes qui ont des TA financé publiquement par le truchement des plans d'assurance santé provinciaux et territoriaux ou par un autre mécanisme de financement public comme c'est le cas pour d'autres handicaps.
- Mettre en œuvre des mesures incitatives nationales pour les personnes qui ont des troubles d'apprentissage afin d'avoir accès à la technologie d'aides et accroître la liste des technologies adaptatives admissibles au crédit d'impôt pour frais médicaux de la *Loi de l'impôt sur le revenu* pour y inclure les ordinateurs, les logiciels déclenchés par la voix, les numérisateurs et les lecteurs.
- Accroître la sensibilisation et la formation du personnel médical, de santé mentale et des spécialistes de l'enseignement sur la coexistence des troubles de santé mentale et des troubles d'apprentissage chez les enfants et les adultes. Cela faciliterait une identification et un diagnostic plus rapide des TA et fournirait aux familles un soutien précoce, une compréhension et des ressources pour réduire la probabilité de développer des troubles de santé mentale plus graves.

- Accroître le financement pour les programmes qui appuient l'amélioration des aptitudes à lire et à écrire et améliorer les possibilités rémunérées d'apprendre au travail.
- Adopter une définition cohérente et un protocole complet d'évaluation diagnostique pour le trouble d'apprentissage qui sera utilisé dans tous les programmes financés publiquement tels que ceux de l'éducation, des services sociaux, de la santé et les autres domaines de services.
- Rehausser la sensibilisation et fournir une formation des spécialistes de la santé quant à la coexistence de conditions avec des troubles d'apprentissage telles que l'insuffisance de poids à la naissance, les infections de l'oreille, les allergies et l'asthme. Cela faciliterait l'identification et le diagnostic plus rapide des TA et fournirait aux familles un soutien précoce, une compréhension et des ressources.
- Faire des représentations afin d'obtenir d'autres recherches à l'aide de données statistiques avec une définition cohérente de « trouble » et, plus précisément, de « trouble d'apprentissage » coordonnée dans toutes les enquêtes futures de Statistique Canada avec les façons les plus appropriées de libeller les questions de dépistage pour assurer que les répondants qui ont des TA ne sont pas éliminés ni si mal définis que des données claires ne peuvent être obtenues.
- Élargir la taille de l'échantillon des enquêtes futures de Statistique Canada afin de mieux comprendre les obstacles et les incidences relatifs à la vie avec des troubles d'apprentissage sur divers aspects de la vie d'une personne.

Pour les établissements d'enseignement :

- Inclure des cours **obligatoires** pour les étudiantes et les étudiants qui ont des besoins spéciaux dans les écoles élémentaires et secondaires.
 - Une partie du contenu du cours obligatoire pour les étudiantes et les étudiants qui ont des besoins spéciaux devrait être consacrée à l'éducation des étudiantes et des étudiants qui ont des troubles d'apprentissage à l'école primaire et secondaire dans les domaines des caractéristiques, du diagnostic, de l'incidence et de la mise en œuvre de programmes de lecture appropriés fondés sur la recherche, de stratégies, d'interventions et d'accommodement.
- Rehausser le perfectionnement professionnel des enseignants au sujet des troubles d'apprentissage dans toutes les commissions scolaires provinciales et territoriales pour assurer que moins d'étudiantes et d'étudiants ne sont pas dépistés dans les salles de classe canadiennes. Toutes les enseignantes doivent connaître :
 - les 'signes' d'un enfant à risque
 - les besoins et les droits des étudiants qui ont des troubles d'apprentissage;
 - comment les étudiantes et les étudiants qui ont des TA apprennent;

- comment adapter et rendre différentes leurs méthodes d'enseignement;
- comment utiliser les principes de Universal Instructional Design;
- comment proposer des accommodements appropriés pour répondre aux besoins des étudiantes et des étudiants qui ont des troubles d'apprentissage.

Pour le monde du travail :

- Accroître les connaissances du personnel général et des ressources humaines au sujet des troubles d'apprentissage et des accommodements appropriés pour les personnes qui ont des TA.

Globalement, les présentes recommandations fourniront un accès équitable à toutes les Canadiennes et tous les Canadiens à des services abordables et appropriés assez tôt pour faire une différence dans leurs résultats de toute la vie et réduiront les coûts économiques à court et à long termes de l'échec (éducation spéciale, chômage, santé, bien-être et services correctionnels).

Troubles d'apprentissage – Association canadienne

Depuis 1963, Troubles d'apprentissage – Association canadienne (TAAC) a fourni un soutien aux personnes qui ont des troubles d'apprentissage, à leurs familles, aux enseignants et aux autres spécialistes qui peuvent les aider. TAAC est un organisme dirigé par des bénévoles représentant un réseau de 10 associations de troubles d'apprentissage provinciales et de 2 associations territoriales. De ce groupe s'étend un réseau de chapitres dans environ 55 collectivités à travers le pays représentant plus de 7 000 membres au Canada. Notre rôle est d'aider à fournir des chances égales et des services aux enfants, aux jeunes et aux adultes ayant des TA. Aux échelles nationale, provinciale, territoriale et locale, des associations de troubles d'apprentissage fournissent de l'information de pointe sur les TA, des solutions pratiques et un réseau complet de programmes et de ressources. Ces services font de TAAC le chef de file canadien dans le domaine des troubles d'apprentissage.

Pour plus d'information, veuillez visiter www.ldac-taac.ca ou www.pacfold-acta.ca.